D'un jour à l'autre, le XVIII^{e} siècle

Dossier pédagogique

Visiter un château du XVIII[e] siècle avec une classe offre aux enseignants une occasion unique d'enrichir l'enseignement de l'histoire, de l'art et de la littérature de manière concrète et vivante. Cette sortie pédagogique permet aux élèves de mieux comprendre la vie quotidienne à l'époque des Lumières, l'architecture de l'Ancien Régime, ainsi que les grands bouleversements sociaux et politiques qui ont marqué cette période.

Dans le cadre de l'exposition « D'un jour à l'autre, le XVIII[e] siècle », les élèves seront confrontés au quotidien de châtelains du siècle des Lumières. Un quotidien qui semble différent du nôtre mais dont les nombreux points communs et l'influence sur notre vie actuelle ne cessera de les surprendre. Chacune des pièces du rez-de-chaussée du Château de Seneffe a été aménagée afin d'évoquer un des aspects de cette vie du passé.

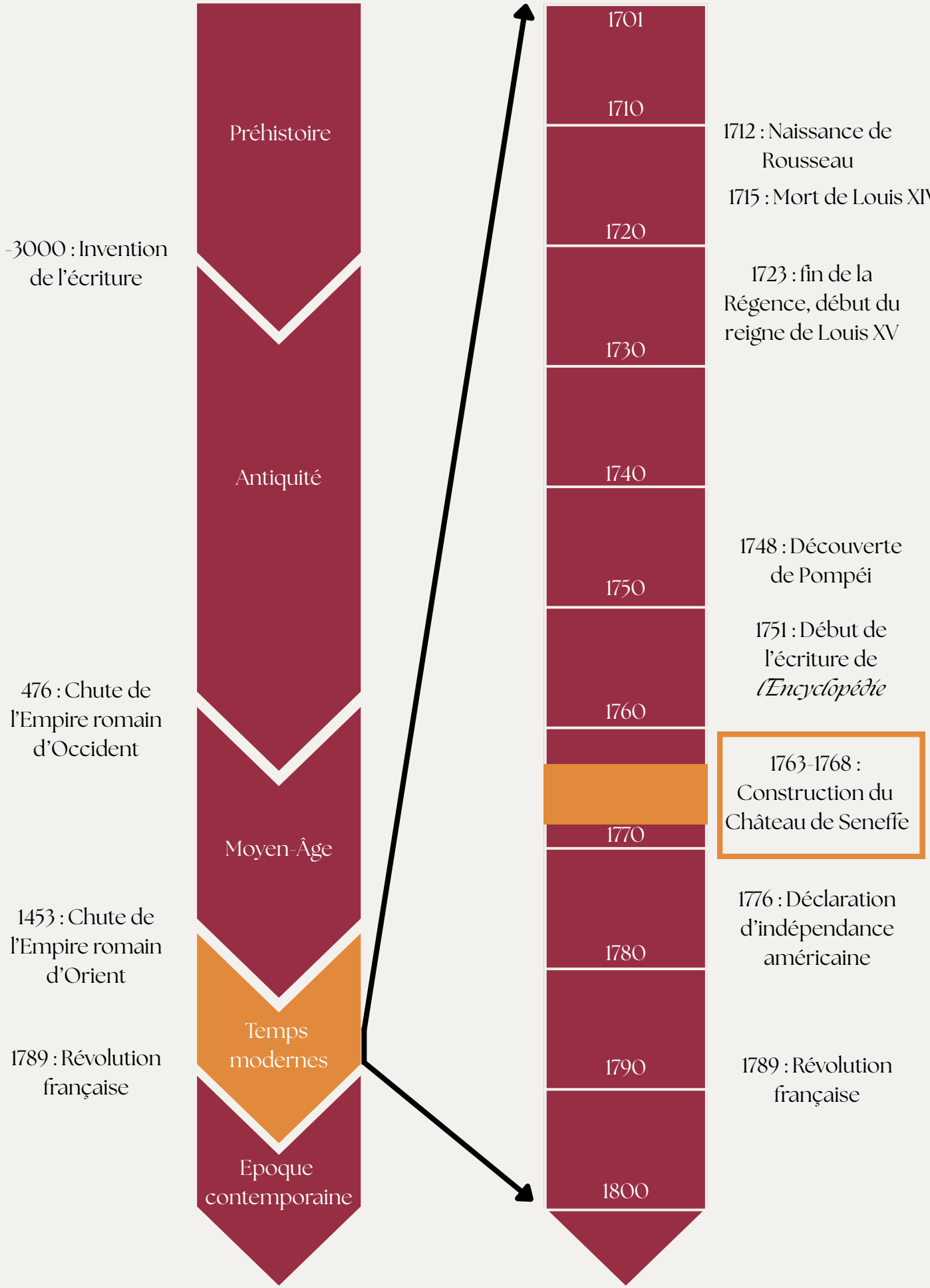
Ce dossier pédagogique a été conçu à destination de vous, enseignants. Son objectif est de vous donner les outils, les clés de lecture afin de pouvoir aborder le XVIII[e] siècle avec vos élèves. Vous y trouverez une ligne du temps, un lexique, des sources, ... ainsi que des éléments de théorie afin de vous permettre de préparer une sortie au Domaine du Château de Seneffe ou bien d'approfondir celle-ci en classe. À la fin du dossier se trouve un tableau reprenant des exemples de compétences pouvant être travaillées dans différents cours à partir des sujets évoqués dans l'exposition. L'approche pédagogique du Domaine du Château de Seneffe se veut ouverte à tous les types d'enseignement : de la maternelle au secondaire, général, technique, professionnel et spécialisé.

Bonne visite !

Table des matières

Ligne du temps : le XVIII[e] siècle	4
Le siècle des Lumières	5
Le Domaine de Seneffe	7
Le Château de Seneffe	8
D'un jour à l'autre, le XVIII[e] siècle	9
Les salles	10
La salle de l'almanach	12
La chambre de jeu	13
Le cabinet rond	14
La salle de compagnie	16
Le grand salon	18
Le petit salon	20
La chambre de la bibliothèque	22
Le cabinet octogonal	24
Le couloir de circulation	25
La chambre à coucher	26
L'antichambre ou garde-robes	27
Le cabinet ovale	29
La chambre à manger	31
L'antichambre de la salle à manger	33
Compétences abordées : maternelle	34
Compétences abordées : primaire	37
Compétences abordées : secondaire	42
Lexique	47
Pour en savoir plus	52
Informations pratiques	53

Ligne du temps : le XVIIIe siècle



Le siècle des Lumières

Le XVIII[e] siècle, aussi appelé le siècle des Lumières, s'étend de 1701 à 1800. C'est une période très importante dans l'Histoire, marquée par de grands changements dans les idées, la société, la science et la politique.

Un siècle de réflexion et de savoir

Au XVIII[e] siècle, de nombreux penseurs, appelés philosophes des Lumières, veulent comprendre le monde par la raison, l'observation et la science. Ils critiquent les injustices, les inégalités et les abus de pouvoir. Parmi les plus connus se trouvent Voltaire, Rousseau, Montesquieu ou encore Diderot, qui participe à la création de *l'Encyclopédie*, un grand ouvrage pour rassembler et diffuser les connaissances.

Buste de Rousseau, Pierre-Nicolas Benoît, 1787, argent et marbre

Appareil à 7 miroirs, XIX[e] siècle, fonte, laiton et verre

Des découvertes et inventions

La science progresse rapidement : physique, astronomie, médecine, chimie. Les inventions techniques facilitent le travail dans les champs et les ateliers. C'est également le siècle de la découverte archéologique de Pompéi et Herculanum qui va de pair avec le développement d'un goût pour l'Antiquité gréco-romaine.

Des révolutions

Le XVIII[e] siècle voit naître de grands mouvements politiques. En 1776, les États-Unis proclament leur indépendance. En 1789, la Révolution française éclate : les Français se révoltent contre la monarchie absolue pour obtenir plus de liberté et d'égalité. C'est la fin de l'Ancien Régime.

Choppe de commémoration de la découverte de la Tasmanie, sans nom, 1667, argent et vermeil

Un monde en mouvement

C'est aussi un siècle marqué par l'expansion européenne dans le monde. Le commerce, y compris le commerce triangulaire et l'esclavage, se développe. Cela soulève de plus en plus de débats parmi les philosophes des Lumières, certains s'opposant à ces pratiques inhumaines.

Le Domaine de Seneffe

Le Domaine de Seneffe a une superficie de 22 ha. Destiné aux promenades et aux divertissements, il a été restauré dans l'esprit de ses premiers occupants au XVIII^{e} siècle. Il est composé de deux parties distinctes :

Le jardin à la française

Ce jardin a des traits réguliers, qui respectent des principes de géométrie, de symétrie et de perspective. Il y a souvent des bassins avec des fontaines ou des jets d'eau comme au Château de Seneffe. Il représente la domestication de la nature.

Le parc à l'anglaise

Imaginé comme un paysage, il est souvent opposé au jardin à la française. Il est conçu de manière irrégulière et en courbe. Il représente la nature non domestiquée, à l'état naturel.

Au centre du domaine se trouve le Château de Seneffe. Mais ce n'est pas le seul bâtiment ! Il y a aussi une orangerie, une volière, une glacière et un théâtre. Ce type de bâtiments construits dans les parcs et jardins sont appelés des « fabriques ».

Le Château de Seneffe

Le Château de Seneffe a été construit entre 1763 et 1768 à la demande de Julien Depestre (un commerçant, banquier et homme d'affaires) et de son épouse, Isabelle Cogels.
La réalisation a été confiée à l'architecte Laurent-Benoît Dewez. Le lieu devait incarner les nouvelles idées de la vie sociale en s'axant autour de 3 grands concepts :

- Le confort : le lieu devait être agréable à vivre et moderne.
- L'intimité : certaines des pièces étaient dédiées uniquement à la famille et à la vie privée.
- L'apparat : d'autres pièces étaient quant à elles dédiées à l'art de bien recevoir ses invités.

Le style architectural du château est le néoclassicisme. Ce courant, typique de la seconde moitié du XVIII^{e} siècle, reprend des éléments de l'architecture gréco-romaine. Ce goût pour l'Antiquité qui se retrouve dans l'art du XVIII^{e} siècle est dû aux différentes fouilles archéologiques qui ont été menées à Pompéi et Herculanum dès le début du siècle et qui ont permis de redécouvrir l'esthétique antique.
De plus, par sa position géographique, le Domaine du Château de Seneffe a pu profiter de différentes influences venant de France, d'Italie et d'Angleterre.

D'un jour à l'autre, le XVIII^{e} siècle

Depuis 1995, le Château de Seneffe accueille le Musée de l'orfèvrerie de la Communauté française/Fédération Wallonie-Bruxelles ainsi que ses collections. Celles-ci sont principalement composées de pièces d'orfèvrerie du XVIII^{e} siècle mais il y a également des tableaux, du mobilier, des archives, ...

Autant d'objets qui racontent les histoires de ceux qui les ont conçus et utilisés.

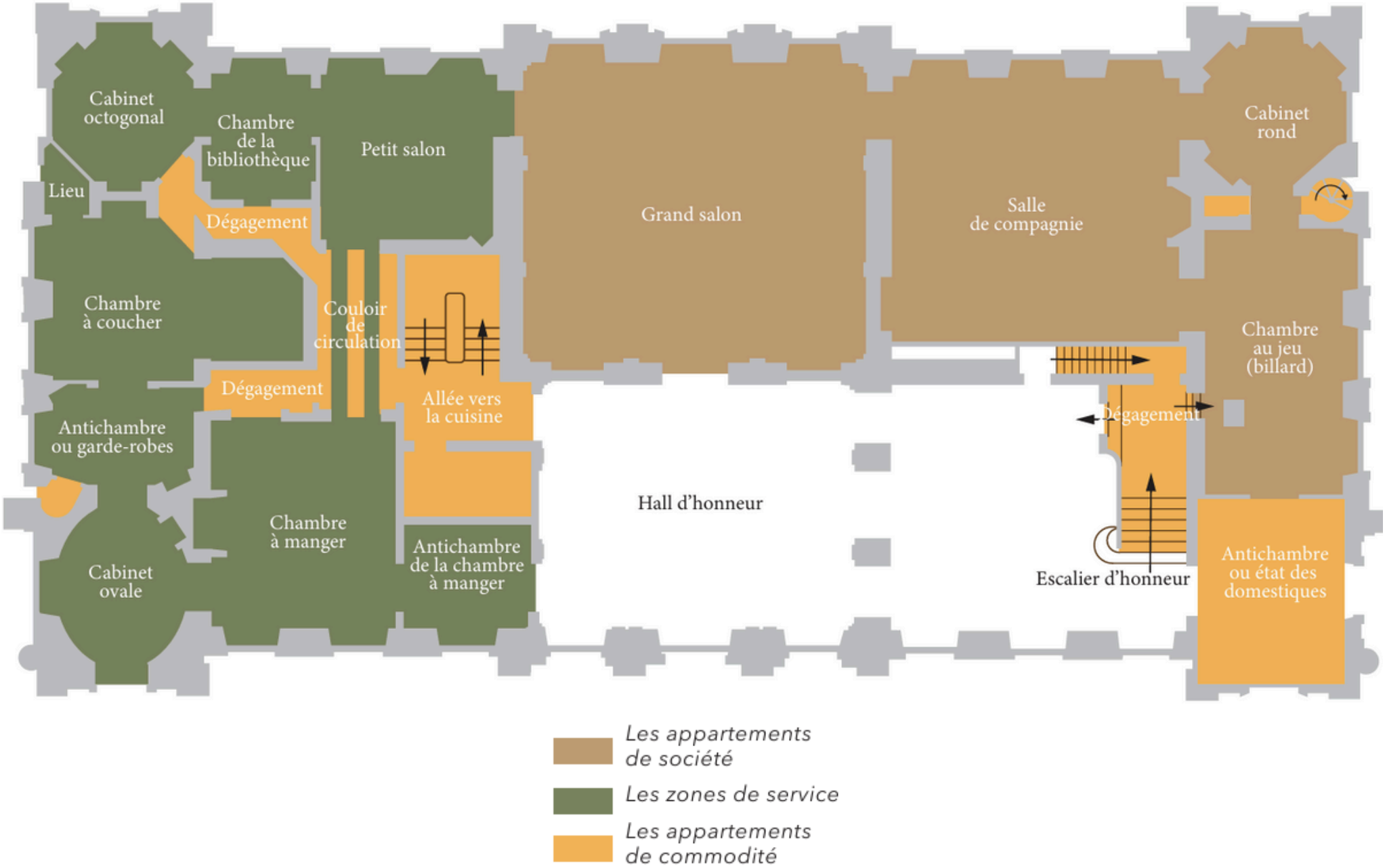
Soupière, d'après Jean-Baptiste Chéret, XIX^{e} siècle, argent

L'exposition permanente, intitulée « D'un jour à l'autre, le XVIII^{e} siècle », se trouve dans le Château de Seneffe. Elle vous permet de vivre le quotidien de châtelains de l'époque en découvrant leurs traditions et leurs coutumes.

Les salles

Les salles du Château de Seneffe ont été aménagées pour représenter des aspects de la vie quotidienne du XVIII^{e} siècle.

- La salle de l'almanach : qu'est-ce qu'un almanach ?
- La chambre de jeu : les jeux de table.
- Le cabinet rond : le goût des sciences.
- La salle de compagnie : la chasse et les repas.
- Le grand salon : l'architecture néoclassique.
- Le petit salon : les salons mondains et les Fables de la Fontaine.
- La chambre de la bibliothèque : l'éducation des enfants.
- Le cabinet octogonal : le statut des femmes dans l'art.
- Le couloir de circulation : la discrétion des domestiques.
- La chambre à coucher : le libertinage.
- L'antichambre ou garde-robes : les costumes et le carnaval.
- Le cabinet ovale : les voyages.
- La chambre à manger : les fêtes religieuses et les traditions alimentaires.
- L'antichambre de la salle à manger : le gras et le maigre, le Mercredi des cendres.

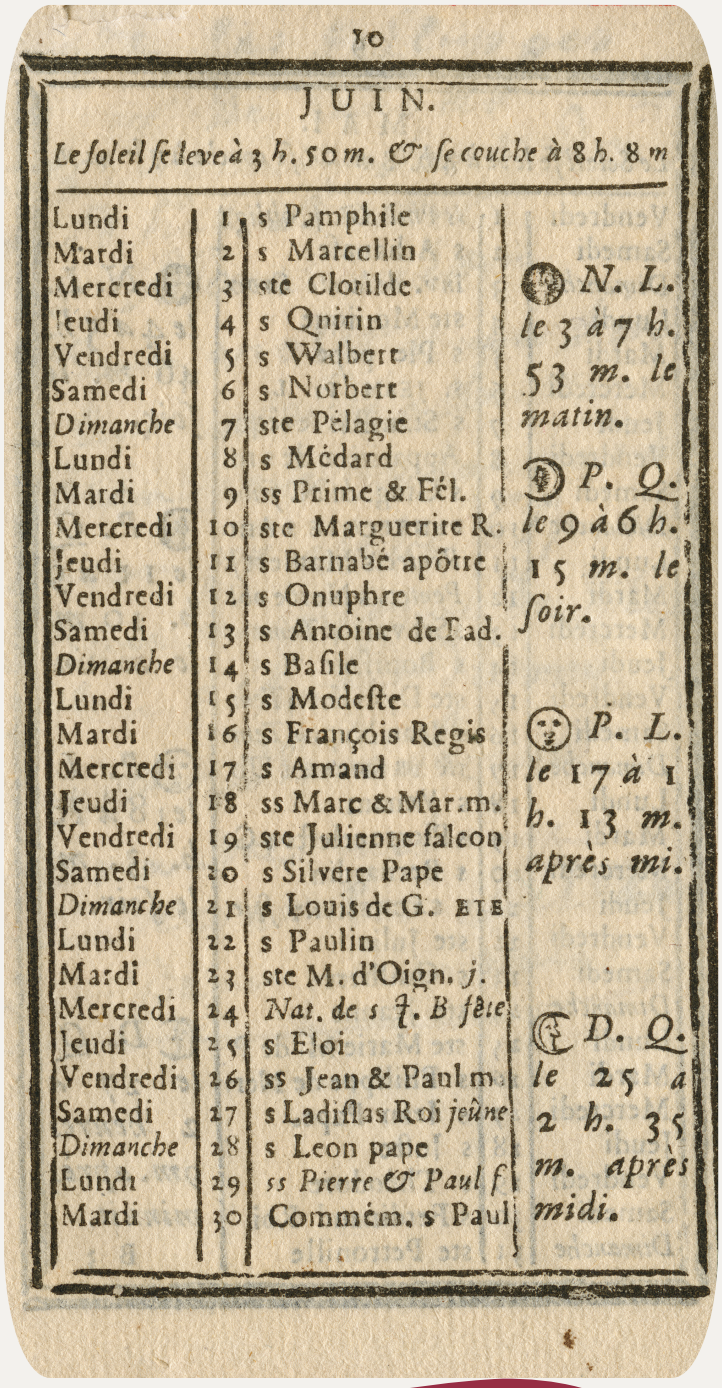

Cabinet octogonal
Chambre de la bibliothèque
Petit salon
Lieu
Dégagement
Grand salon
Salle de compagnie
Cabinet rond
Chambre à coucher
Couloir de circulation
Chambre au jeu (billard)
Dégagement
Allée vers la cuisine
Dégagement
Antichambre ou garde-robes
Hall d'honneur
Chambre à manger
Antichambre de la chambre à manger
Escalier d'honneur
Antichambre ou état des domestiques
Cabinet ovale
Les appartements de société
Les zones de service
Les appartements de commodité

La salle de l'almanach

L'exposition s'ouvre sur les pages d'un almanach. Cet objet est une sorte de carnet de bord, de calendrier qui permet également de prendre note pour programmer son quotidien, la vie du Domaine, ... Il contient de nombreuses informations très utiles comme les dates, les fêtes religieuses, les cycles de la lune et du soleil, les traditions, ...

L'almanach permet de planifier les différentes activités qui se déroulent sur le Domaine. En effet, il fallait tenir compte du lever et du coucher de soleil pour profiter de la lumière puisque la lueur des bougies, utilisées pour s'éclairer la nuit, était assez faible.

Pour s'occuper du Domaine, le comte Depestre faisait appel à un bailli, J.J. Philippe. Celui-ci est un intendant, une véritable personne de confiance pour le propriétaire du château, qui va lui rendre des comptes sur la gestion du lieu.



10

JUIN.

Le soleil se leve à 3 h. 50 m. & se couche à 8 h. 8 m

Lundi	1	s Pamphile	
Mardi	2	s Marcellin	
Mercredi	3	ste Clotilde	N. L. le 3 à 7 h. 53 m. le matin.
Jeudi	4	s Quirin	
Vendredi	5	s Walbert	
Samedi	6	s Norbert	
Dimanche	7	ste Pélagie	
Lundi	8	s Médard	
Mardi	9	ss Prime & Fél.	P. Q. le 9 à 6 h. 15 m. le soir.
Mercredi	10	ste Marguerite R.	
Jeudi	11	s Barnabé apôtre	
Vendredi	12	s Onuphre	
Samedi	13	s Antoine de Pad.	
Dimanche	14	s Basile	
Lundi	15	s Modeste	
Mardi	16	s François Regis	P. L. le 17 à 1 h. 13 m. après mi.
Mercredi	17	s Amand	
Jeudi	18	ss Marc & Mar. m.	
Vendredi	19	ste Julienne falcon	
Samedi	20	s Silvere Pape	
Dimanche	21	s Louis de G. ETE	
Lundi	22	s Paulin	
Mardi	23	ste M. d'Oign. *j.*	
Mercredi	24	*Nat. de s J. B fête*	
Jeudi	25	s Eloi	D. Q. le 25 à 2 h. 35 m. après midi.
Vendredi	26	ss Jean & Paul m.	
Samedi	27	s Ladislas Roi *jeûne*	
Dimanche	28	s Leon pape	
Lundi	29	*ss Pierre & Paul f*	
Mardi	30	Commém. s Paul	

Au XVIII[e] siècle, cette pièce servait d'antichambre des domestiques. Lorsque des invités se présentaient au château, ils étaient accompagnés de serviteurs. Mais ceux-ci ne pouvant pas se montrer à la réception, devaient attendre dans cette pièce jusqu'au retour de leur maître. Heureusement, chose rare à l'époque, cette antichambre était pourvue d'une banquette pour s'assoir ainsi que d'une cheminée.

La chambre de jeu

Au XVIII[e] siècle, Venise est une ville importante. Beaucoup de populations différentes s'y croisent et en profitent pour faire du commerce. C'est également un lieu très prisé par les plus fortunés qui s'y rendent pour jouer et parier de l'argent. Il n'était d'ailleurs pas rare que des personnes importantes fréquentent les salles de jeu vénitiennes en étant masquées, afin de garder leur identité secrète.

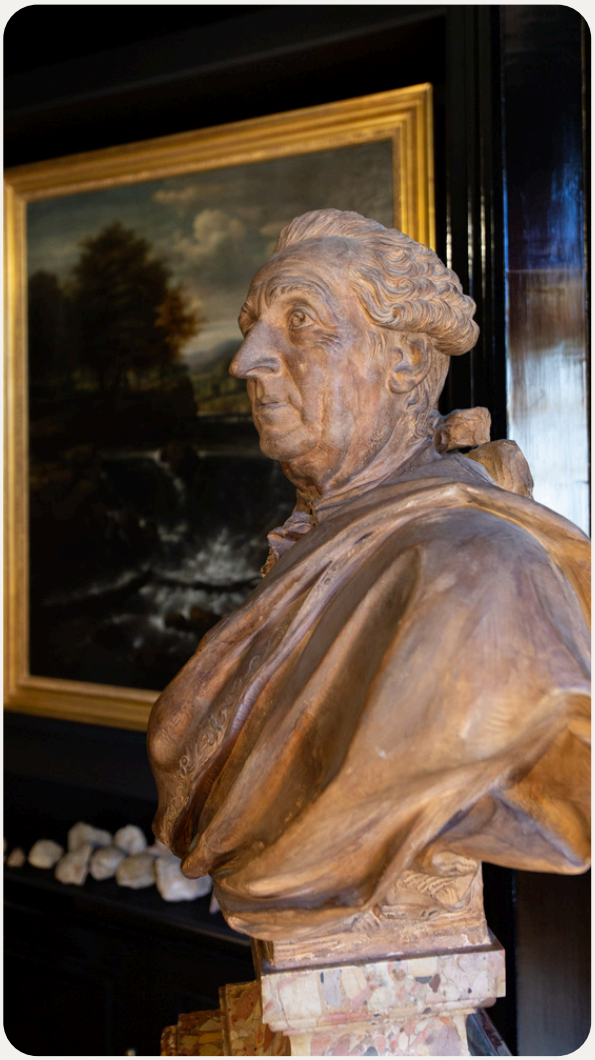
Cavagnole, XVIII[e] siècle, marbre, bronze, laiton, carton laqué, peinture à l'huile

Les jeux de table ont particulièrement du succès. Il est courant que des pièces prennent le nom de « chambre de jeu » (comme celle du Château de Seneffe) ou de « salle de billard » d'après le nom du jeu de table le plus répandu. Étant donné qu'il est difficile de transporter de tels objets, ils restaient en place. En revanche, il existe aussi des jeux de tables plus petits comme le trictrac, où deux joueurs se font face. À ce moment-là, il est possible de déplacer le jeu dans une plus petite pièce comme un salon prévu à la base pour la lecture.

Le cabinet rond

Au XVIII[e] siècle, les aristocrates voyagent beaucoup. Avec ces voyages, ils découvrent une nouvelle nature, de nouveaux paysages. Mais voyager peut être dangereux à cette époque : des catastrophes naturelles peuvent arriver rapidement comme des éboulements de roches, des tempêtes en pleine mer, ... Ces éléments vont rapidement fasciner. Ils seront peints, décrits dans la littérature mais aussi étudiés par des scientifiques. Il sera également bien vu de représenter les paysages vus durant ses voyages chez soi, dans son jardin.

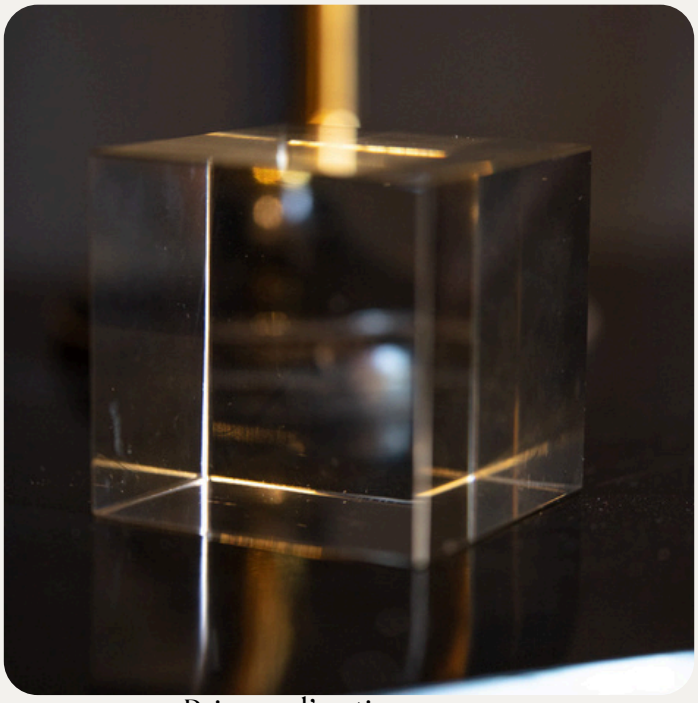
Les sciences sont fort appréciées au XVIII[e] siècle. Il n'est pas rare qu'à l'occasion d'un rassemblement dans un salon, des expériences scientifiques soient montrées à un public d'amateur.



Buste d'un gentilhomme en armure XVIII[e] siècle
terre cuite, marbre

Isaac Newton

Isaac Newton était un grand scientifique anglais né en 1643. Il est surtout connu pour avoir découvert la loi de la gravitation universelle (celle qui explique pourquoi les objets tombent vers le sol). La légende raconte qu'il a eu cette idée en voyant une pomme tomber d'un arbre ! À la fin du XVII^{e} siècle, il va également mener des expériences sur la décomposition de la lumière. Il découvrira qu'en faisant passer un faisceau de lumière blanche dans un prisme (une forme géométrique en 3D transparente, souvent en verre ou en cristal), elle se décompose pour former un arc-en-ciel. Ces travaux d'optique vont fasciner au XVIII^{e} siècle !



Prisme d'optique, verre

La salle de compagnie

La chasse est une activité très prisée de la noblesse du XVIII[e] siècle. C'est une véritable représentation à laquelle se prête les hommes. Afin de mettre en évidence le prestige de cette pratique, les buffets sont richement dressés et mettent en avant le gibier qui aura été chassé.

Le repas est un vrai spectacle, il est organisé selon un service « à la française ». Il y a jusque 5 services, un tous les quarts d'heures. Les plats dans lesquels les invités peuvent se servir sont alors disposés au centre de la table. Les boissons, quant à elles, doivent être demandées à des serviteurs qui les servent à la demande. À la fin du siècle, le service à la française va disparaître et être remplacé par celui dit « à la russe ». Les assiettes arrivent déjà remplies, les personnes sont servies individuellement.

Dans une pièce aussi grande que cette salle de compagnie, il peut vite faire froid quand les températures redescendent. C'est pourquoi des cheminées y sont installées. Principal moyen de chauffage, le feu de bois est précieux. Les cheminées sont également des éléments de décors intérieurs : en marbre, taillées et plus ou moins décorées. A l'intérieur se trouve une plaque de fonte qui sert au rayonnement de la chaleur. Elle peut aussi être décorée.

Le regrat

Au vu de la quantité de nourriture qui est servie pendant les repas, il y a beaucoup de restes. Afin d'éviter de gaspiller, les restes (qui sont appelés « le regrat ») sont donnés aux domestiques ou à un marchand. Ce dernier va alors les vendre, pour quelques sous, aux plus pauvres qui peuvent, de cette manière, consommer de la nourriture de bonne qualité.

Le grand salon

Le style d'architecture qui correspond au Château de Seneffe s'appelle le néoclassicisme. « Néo » veut dire « nouveau » et « classicisme » renvoie à l'Antiquité. Que ce soit en architecture, en sculpture ou en peinture, le XVIII^{e} siècle est fortement inspiré par l'Antiquité. L'objectif est d'essayer de reproduire ce qui a été vu en Italie et pour s'aider, des petites maquettes en liège des antiquités peuvent être achetées et ramenées en souvenirs.

Le grand salon du Château de Seneffe est un bon exemple d'architecture néoclassique. La pièce, qui se trouve à la jonction entre les appartements privés et les espaces de réception, est parfaitement symétrique. Il y a des éléments en marbres, des pilastres, des motifs empruntés aux temples gréco-romains (qui sont appelées des triglyphes) mais aussi des scènes de la mythologie qui sont représentées en bas-relief au-dessus des portes. Il possède également comme les autres pièces du château un parquet fait en marqueterie (avec différentes essences de bois qui permettent de créer des motifs). La pièce est aussi très ouverte vers l'extérieur, avec une vue sur le jardin et sur le grand bassin.

En art, l'inspiration de l'Antiquité est très claire. Les artistes partent se former en Italie et vont s'inspirer de ce qu'ils ont vu pour réaliser leurs œuvres. Les objets du quotidien peuvent également ressembler à des objets antiques comme la baignoire qui se trouve dans le grand salon. Le modèle qui a servi à sa création est un modèle « sarcophage » qui existait durant l'Antiquité mais en métal, pas en marbre.

L'orfèvrerie n'est pas en reste. Symbole de statut élevé (puisque fait en argent et donc cher), l'orfèvrerie se plie aussi au goût de l'époque. Les pièces vont être ornées de guirlandes de lauriers, de médaillons, de pattes de lions, de fleurs, ...

Portrait de femme en Hébé, Louis Richard Fr. Dupont de Montfiquet, 1757, huile sur toile

Soupière, d'après Jean-Baptiste Chéret, XIX^{e} siècle, argent

Le petit salon

Afin de s'occuper au XVIII[e] siècle, il est courant de se rendre dans des salons. La plupart du temps tenus par la maitresse d'une maison (souvent la femme du chef de la famille), elle invitait chez elle les hommes et femmes lettrés de l'époque afin de se réunir et de discuter. Les sujets tournent autour de l'actualité, de la philosophie ou de la littérature.
Au quotidien, avant ou après le souper, les habitants d'une maison se réunissent également dans un salon. Il se déroule dans une pièce plus petite située dans les appartements privés et en petit comité (souvent juste la famille). Les sujets y sont plus légers mais la lecture reste très importante.

Des chaises sont exposées dans ce petit salon. Réalisées par cannage (en tissant des lanières de rotin), les dossiers représentent des scènes « pastorales » c'est-à-dire avec des personnages qui vivent à la campagne ou avec des représentations qui s'y passent. En revanche, les assises ne montrent aucun humain, ce sont uniquement des animaux. Il s'agit en fait de représentations des fables de La Fontaine. La raison est toute simple : il était mal vu de s'assoir sur des figures humaines, ce sont donc des animaux qui sont choisi comme décors des assises.

Salon aux fables de : La Fontaine (assises : fauteuils), bergerade : (dossiers fauteuils)
Tapisserie d'Aubusson, XVIII[e] siècle, bois doré, tapisserie

Jean de La Fontaine

Jean de La Fontaine est un écrivain français du XVII[e] siècle (1621-1695). Il est surtout connu pour ses fables dans lesquelles il met en scène des animaux qui parlent. Son but est de faire réfléchir sur des sujets comme la ruse, le travail, l'amitié, ... Ses fables les plus connues sont *Le Corbeau et le Renard*, *La Cigale et la Fourmi* ou *Le Lièvre et la Tortue*. Ces contes sont faciles à retenir et se terminent toujours par une leçon de sagesse appelée « une morale ». Au XVIII[e] siècle, ils sont très à la mode notamment grâce aux illustrations des textes qui sont réalisées par de grands artistes.

Salon aux fables de : La Fontaine (assises : fauteuils), bergerade : (dossiers fauteuils)
Tapisserie d'Aubusson, XVIII[e] siècle, bois doré et tapisserie

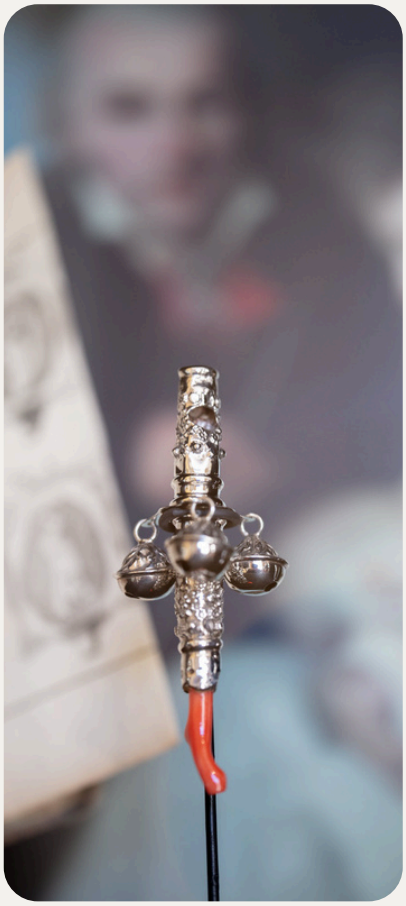
Le renard et la cigogne

Le loup et la cigogne

Le loup et la chèvre

La chambre de la bibliothèque

La naissance d'un enfant est déjà un défi. Le risque que l'enfant et/ou la mère décèdent est réel. Cependant, le XVIII[e] va permettre une évolution dans la façon de considérer l'accouchement qui amènera quelques améliorations. Pour commencer, l'accouchement est enfin vu comme un acte médical et plus juste comme « une affaire de femmes ». Si le médecin n'assiste quand même à l'accouchement qu'en cas d'urgence, des traités médicaux et des modèles en tissus permettent aux matrones (les femmes s'occupant de mettre au monde les enfants) de s'instruire et se former. C'est également à la toute fin du XVIII[e] siècle qu'apparaît le premier vaccin, ce qui permettra de faire reculer la mortalité infantile puisque les enfants seront désormais moins sensibles à certaines maladies.



Hochet, XIX[e] siècle, argent et corail

Une fois que l'enfant est en âge, son éducation va pouvoir commencer. L'éducation du XVIII[e] siècle est fortement influencée par la philosophie des Lumières. Les parents veulent que leurs enfants soient adaptés à la société qui les entoure et qui est en constante évolution. Deux ouvrages vont particulièrement illustrer ces principes :

L'Encyclopédie

L'Encyclopédie est un grand livre écrit entre 1751 et 1772 par des penseurs comme Diderot et d'Alembert. Son but était de rassembler tout le savoir de l'époque pour le rendre accessible à tout le monde. On y trouve des explications sur les sciences, les arts, les métiers, la nature, et bien d'autres sujets. Elle va permettre la diffusion des savoirs et de l'esprit critique.

Émile ou De l'éducation

Écrit par Rousseau en 1762, cet ouvrage décrit de nouveaux principes d'éducation se voulant plus justes, plus tolérants et dont le grand principe est que les enfants doivent rester loin de la société. Rousseau considérait que l'enfant naissait pur et que c'était la civilisation qui le pervertissait. Pour éviter cela, il recommandait une éducation à la campagne.

Attention cependant : l'éducation ne sera pas la même pour chaque enfant. En effet, si certains peuvent se payer les meilleurs précepteurs, d'autres dépendent des paroisses locales. Les cours sont alors différents. Ces derniers sont principalement tournés vers le catéchisme alors que les enfants issus de familles aisées peuvent se permettre d'apprendre le latin, les sciences, les mathématiques et tout ce qui peut développer leur culture générale. Les filles peuvent aussi avoir des cours supplémentaires comme des cours de travaux d'aiguille (une sorte de couture délicate).

Pour les jeunes gens qui peuvent se le permettre, il est bien vu de terminer son éducation par des voyages, afin de voir le monde et de s'y confronter. À leur retour, les responsabilités les attendent : mariage, gestion du domaine familial, ...

Le cabinet octogonal

Le statut des femmes au XVIII^{e} siècle est défini par sa relation (ou non) avec un homme. Elles sont considérées comme éternellement mineures et vont dépendre de leur père, leur frère ou leur époux. Dans de rare cas, elles peuvent obtenir une certaine indépendance (comme les veuves) mais leur place dans la société n'est jamais acquise. Les femmes peintres vont alors commencer à revendiquer leurs œuvres afin d'obtenir de la reconnaissance. L'idée peut sembler toute simple : elles vont désormais signer leurs toiles. Pour autant, à l'époque, c'était plutôt leur mari qui les signait et qui les vendait sous son nom. Elles vont également se représenter en tant que peintre en réalisant des autoportraits où elles sont derrière leur chevalet.

Ce n'est pas la seule nouveauté qui va passer par la peinture. Au début du siècle, le bleu de Prusse, découvert par hasard, va offrir de nouvelles possibilités aux artistes. C'est également dans le courant du XVIII^{e} siècle que les couleurs vont être classées, notamment comme « couleurs primaires ». Ces deux faits vont permettre au bleu de prendre un statut particulier, fort apprécié et utilisé dans la décoration.

Le couloir de circulation

Cette pièce permettait aux domestiques de circuler discrètement dans le château. Les cinq portes leur donnaient accès à la fois aux appartements de commodités (les pièces réservées à la famille) sans devoir tous les traverser. Ils pouvaient aussi accéder directement à l'escalier de service qui les amène jusqu'à la cuisine (au sous-sol) ou aux entresols. Les propriétaires du château utilisaient aussi cet espace comme un raccourci entre les différentes pièces.

Marines, sans nom, sans dates, huile sur toile

Afin de respecter la symétrie, une sixième porte a été réalisée en trompe-l'œil. C'est également pour respecter la symétrie que deux peintures décoratives se font face. Ce sont des « marines », c'est-à-dire des peintures qui représentent un bord de mer. Ici les deux marines symbolisent des ports méditerranéens. C'est une vision idéalisée qui est montrée avec une belle lumière venant du soleil, des références à l'Antiquité, des bateaux et des marins : le but est d'évoquer le voyage. Étant donné qu'il n'y a pas de signatures et qu'aucune mention des peintures n'est faite dans les archives d'époque, il n'est pas possible de dire qui les a réalisées et quand.

La chambre à coucher

La chambre à coucher est un lieu qui a de multiples utilisations au XVIII[e] siècle. C'est un espace qui peut être dédié à la conversation et à la réception, autour de la maîtresse de maison qui reçoit depuis son lit ou à sa table de toilette. Mais la chambre à coucher est aussi le lieu évocateur du libertinage.

Boule à éponge Paris, Claude Dargent, 1739-1740, argent
Aiguière et bassin Paris, Jean-Baptiste Saurin, 1781-1789, argent

Au XVIII[e] siècle, le mot libertinage ne signifiait pas seulement le fait de vivre dans la liberté amoureuse. C'était aussi une manière de penser librement, sans toujours suivre les règles imposées par la religion ou la société.

Les libertins étaient souvent des écrivains, des penseurs ou des nobles qui remettaient en question l'autorité de l'Église, les idées toutes faites, et les règles strictes de leur époque. Ils défendaient la raison, la liberté de penser et parfois aussi le plaisir, surtout dans la vie amoureuse.

Dans la littérature, le libertinage est parfois sérieux, quand il critique la religion ou la politique, mais il peut aussi être léger ou provocateur, en montrant des personnages qui séduisent, manipulent ou vivent sans se soucier des règles morales. Des auteurs comme Diderot, Choderlos de Laclos (avec *Les Liaisons dangereuses*), ou encore Voltaire ont parfois exploré ces idées dans leurs œuvres.

L'antichambre ou garde-robes

C'est dans cet espace que les vêtements étaient rangés et que la toilette était faite. Durant le XVIII[e] siècle, un petit lit d'appoint pouvait s'y trouver également afin qu'une domestique de la comtesse y dorme.

Parmi les costumes exposés dans cette pièce, il y a les personnages de la commedia dell'arte, une sorte de théâtre de rue dans lequel les personnages représentent des défauts ou des qualités de l'être humain. Ils étaient facilement identifiables. L'un des plus célèbres est Arlequin, reconnaissable grâce à ses habits composés de plusieurs losanges de couleurs, qui représentent sa pauvreté. Il est souvent employé comme un personnage comique et il est encore présent dans des carnavals modernes comme celui de Binche.

Le carnaval est à l'origine une fête rurale, qui aura tellement de succès qu'elle se déroulera dès le Moyen-Âge dans les grandes villes. Durant ces festivités, les gens pouvaient s'amuser en se déguisant. Tout comme à l'heure actuelle, le carnaval était l'occasion de porter des costumes, des perruques, des masques, de se maquiller, ... Pour certains, c'était même l'occasion de profiter de cette transformation pour devenir anonyme et agir différemment de ce que son statut aurait pu imposer.

Le carnaval est lié dans le calendrier religieux au Mardi gras (8 semaines avant Pâques) et au Laetare (4 semaines avant Pâques). Le but de ces fêtes était de permettre aux gens de s'amuser et de pouvoir manger des aliments gras avant la période de jeûne du Carême.

La tradition des batailles de confetti durant le carnaval existait déjà durant le carnaval de Rome au XVIII^{e} siècle. Le mot italien confetti signifie dragées. Ce sont ces confiseries sucrées qui étaient lancées. Mais pour éviter de perdre ces bonbons, ils seront remplacés par des petites boules de plâtre, puis par les petits bouts de papiers colorés que nous utilisons toujours.

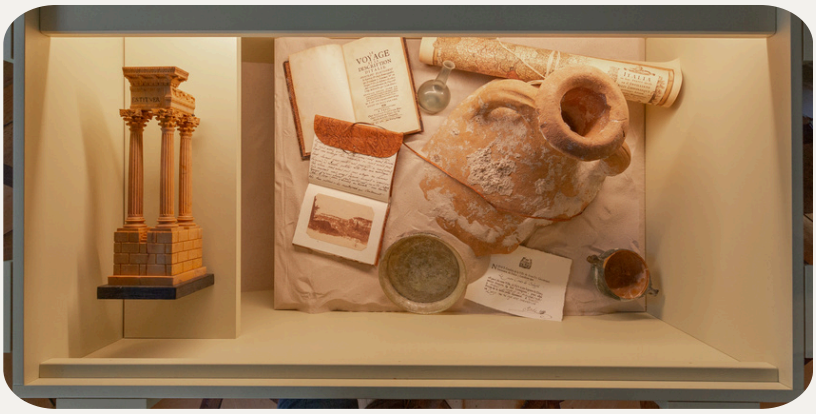
Le cabinet ovale

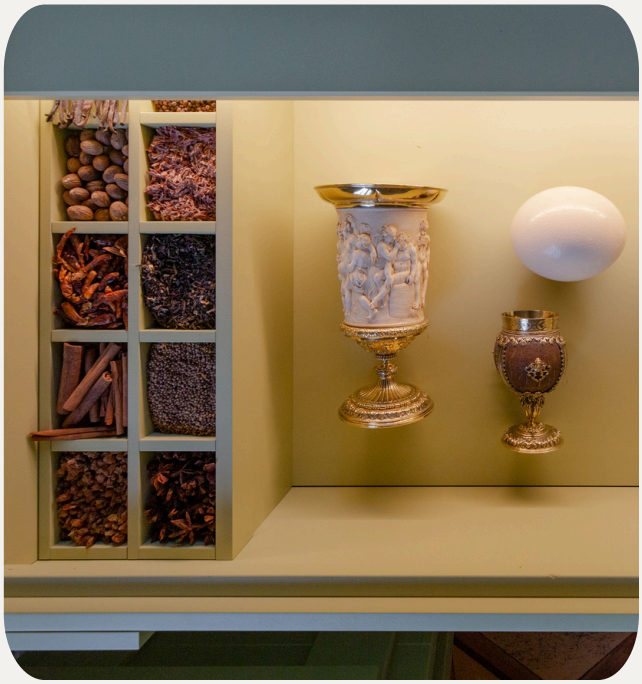
Durant le siècle des Lumières, le voyage est plus difficile qu'actuellement. En effet, «voyager» implique de se déplacer sur de longues distances et cela va prendre du temps. Les trajets peuvent être faits à pied, à cheval, en charrette ou même en carrosse pour les plus fortunés. Les fleuves, les canaux peuvent aussi être empruntés en bateau mais c'est surtout le voyage maritime (par la mer) qui prendra de l'importance, notamment car il va permettre le commerce avec des contrées plus lointaines.

Il peut y avoir plusieurs raisons qui poussent les personnes du XVIII^{e} siècle à voyager. Celles-ci peuvent changer selon la place que l'on a dans la société. Par exemple, un marchand et un religieux ne voyageront pas pour les mêmes raisons. Parmi celles-ci :

Le tourisme

Le but est ici de voyager pour découvrir de nouveaux endroits, de nouveaux paysages. C'est à la fois une occasion d'apprendre et de se faire plaisir.





Le commerce

Les voyages commerciaux vont permettre d'amener en Europe des produits exotiques comme du tabac, du poivre, du café, de la soie, ... Le commerce triangulaire existe toujours au XVIII^{e} siècle même s'il commence à être critiqué par certains penseurs. Dans ce commerce, des captifs, venus d'Afrique sont traités comme de la marchandise et vendus en tant qu'esclave en Amérique.

Les études scientifiques

Les voyages sont aussi l'occasion de découvrir une faune et une flore différentes. Ces nouvelles espèces vont être observées, documentées et parfois même, ramenées en Europe.

Prendre les eaux

Les bains dans des eaux thérapeutiques et thermales sont une habitude qui vient d'Angleterre. Les aristocrates vont se baigner et ces voyages, vus comme bons pour la santé, sont également l'occasion de prendre l'air et de manger sainement.

Le pèlerinage

Ce type de voyage est lié à la religion. Il s'agit d'une épreuve durant laquelle on montre sa foi en marchant jusqu'à un lieu saint. Le plus connu de ces lieux est Saint-Jacques de Compostelle.

Le fait de voyager dans toute l'Europe et en particulier dans le bassin méditerranéen s'appelle le « Grand Tour ». C'est un voyage qui est souvent réalisé par des jeunes gens dans le but de se former, d'apprendre et de découvrir le monde. Cette expression donnera le mot « tourisme ».

La chambre à manger

Durant le XVIII[e] siècle, les habitudes alimentaires sont fortement influencées par les fêtes religieuses du calendrier chrétien. Certaines de ces traditions ont encore lieu aujourd'hui.

Par exemple, le 6 janvier, c'est l'Épiphanie. Cette date, liée à un retour du soleil, en fait le jour de la fête de la lumière. Pour représenter ce soleil, une galette est cuisinée. Tout le monde, y compris le personnel de maison va en prendre une part. Celui qui tombe sur la fève, qui aura été glissée dans la galette, deviendra le roi (ou la reine) du jour : c'est la galette des rois.

Autre tradition liée à la lumière, la Chandeleur (ou fête des chandelles) se déroule le 2 février. Dans les maisons, des bougies sont allumées et ce qui reste des farines de l'année sont utilisées pour faire des crêpes. De cette manière, de la place était faite pour les prochaines récoltes. Tout comme la galette, la forme et la couleur de la crêpe va également permettre de représenter le soleil.

Durant l'Antiquité, les Romains fêtaient le solstice d'hiver du 17 au 24 décembre. Entre ces dates, il y avait de nombreuses festivités appelées les Saturnales. C'est sur base de cette période que la date de Noël sera définie. Pour fêter Noël au XVIII^{e} siècle, les familles installent déjà un sapin et une crèche.

Même si cela commence dès le siècle précédent, c'est surtout au XVIII^{e} siècle que se développe particulièrement l'art de la table. La salle à manger fait son apparition alors qu'auparavant, il n'y avait pas réellement de pièces uniquement conçues pour manger. La manière dont la table est dressée est aussi très importante avec un emplacement bien précis pour chaque objet. C'est également à cette époque que va ouvrir le premier restaurant.

Trois boissons chaudes sont particulièrement à la mode au XVIII^{e} siècle : le café, le thé et le chocolat. Ce dernier est un peu différent du chocolat chaud de maintenant. Il était préparé à base d'eau (pas de lait), était souvent plus épais et contenait beaucoup plus d'épices : cannelle, muscade, vanille et parfois même du piment !

L'antichambre de la salle à manger

Durant le XVIII^{e} siècle, il y a 160 jours durant lesquels il est interdit de manger de la viande. Le poisson est préféré. Parmi les jours concernés, il y a les mercredis, les vendredis, le Carême, ... Ce dernier est une période qui s'étend du mercredi des Cendres jusqu'à Pâques, soit une période de 40 jours.

Cette pratique s'appelle « le gras et le maigre » et fait référence aux journées où les personnes doivent jeûner, donc se priver de certains aliments et ne manger qu'un repas par jour. Cette pratique religieuse date du début du christianisme mais a évolué au cours des siècles. Par exemple, avant le XVIII^{e} siècle, il fallait également renoncer au lait, aux œufs et au beurre durant les jours maigres. Désormais, ils sont tolérés même si l'huile est tout de même préférée au beurre. Le sel est aussi très important comme ingrédient car c'est grâce à lui que la viande et surtout le poisson vont pouvoir être conservés. Attention aussi au poisson car s'il est conseillé d'en consommer durant les jours maigres, cela dépend de l'endroit où vous habitez. En effet, si vous vivez dans un endroit où la pêche est courante, le poisson est un produit commun et donc, vous y avez droit. S'il faut l'importer d'ailleurs, le poisson est un luxe et donc, interdit.

Le mercredi des Cendres tient son nom des rames de palme ou des branches de buis bénites qui ont été brûlées et dont les cendres servent à bénir les fidèles en leur dessinant une croix sur le front. Ces branches avaient été utilisées durant l'année passée pour décorer les croix et elles seront remplacées pour l'année à venir. À la fin du XVIII^{e} siècle, les petites filles qui naissaient ce jour-là étaient appelée Cendrine.

Compétences abordées : maternelle

Cette partie du dossier pédagogique a pour objectif de vous révéler quelques pistes d'exploitation des sujets proposés par le Domaine du Château de Seneffe et l'exposition «D'un jour à l'autre, le XVIII[e] siècle ». Cette liste est évidemment non exhaustive. Réalisé sur base du référentiel des compétences initiales de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Compétences abordées : maternelle (suite)

Domaine 1 : Français, Arts et Culture		
Français	Langage oral Écouter- Parler	La sortie au musée est l'occasion de travailler la façon dont les élèves vont transmettre un message (en choisissant leur vocabulaire de manière adéquate), le réceptionner (en dégageant le sens du message transmis) et de formuler une réponse cohérente. Par exemple, ces compétences peuvent être travaillée en classe, suite à la sortie, en demandant aux élèves ce qu'ils ont retenu / vu pendant leur sortie.
Éducation culturelle et artistique	Expression plastique	→ Activité autour des peintures du XVIII^{e} siècle. Connaitre : les termes sculpture / peinture. Pratiquer : expérimentation de la peinture en classe. Rencontrer : visite du musée et mise en avant des peintures et des sculptures afin de constater *in situ* la différence entre les deux (et faire la différence avec une photographie également). Reconnaître les couleurs qui sont utilisées dans le château.
	Expression musicale	→ Activité autour des compositeurs du XVIII^{e} siècle (par exemple : Mozart). Connaître : écouter une des œuvres du compositeur pour se familiariser avec le son des instruments. Pratiquer : suivre un musicogramme simple sur l'une des œuvres pour se familiariser avec le rythme. Rencontrer : parcours musical dans les différentes pièces du château ou reconnaître des sons.

Compétences abordées : maternelle (suite)

Domaine 2 : Mathématiques, Sciences et Techniques		
Mathématiques	Les solides et les figures : Découvrir et caractériser des solides et des figures	Reconnaître et nommer les solides et les formes reconnues dans le château. Par exemple, les formes géométriques utilisées pour la marqueterie du parquet, les volumes du château ou dans les jardins.
	Les grandeurs : Appréhender, découvrir les grandeurs	Faire une comparaison entre les salles du château. Lesquelles sont plus grandes ? Lesquelles sont plus petites ? Comparer la taille de différents éléments par rapport à leur taille à eux.
Sciences	Le vivant : Le monde animal	Activité autour des Fables de La Fontaine. Dans la salle qui y est consacrée, pouvoir reconnaître et nommer les animaux qui sont représentés.
	Le vivant : Le monde végétal	Reconnaître les différentes parties qui composent les végétaux qui sont représentés sur une œuvre. Par exemple, sur la tapisserie qui se trouve dans la salle de compagnie.
Domaine 4 : Sciences humaines et Éducation à la philosophie et à la citoyenneté		
Construire une pensée autonome et critique		Exprimer son avis, son ressenti suite à la visite du musée. Développer sa curiosité en posant des questions sur ce qu'ils observent.
Respecter les règles de la vie collective		Appliquer les règles de fonctionnement qui auront été déterminées au préalable en classe pendant une sortie au musée.

Compétences abordées : primaire

Cette partie du dossier pédagogique a pour objectif de vous révéler quelques pistes d'exploitation des sujets proposés par le Domaine du Château de Seneffe et l'exposition «D'un jour à l'autre, le XVIII^{e} siècle ». Cette liste est évidemment non exhaustive.
Réalisé sur base des référentiels de compétences de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Compétences abordées : primaire (suite)

Français	
Construire un message significatif/du sens	La visite du musée peut prendre la forme d'un exercice où les élèves auront été chargés chacun de la présentation d'une œuvre. Après avoir réalisé leurs recherches en classe, ils pourront, une fois sur place, présenter aux autres élèves leurs résultats. L'exercice prend en compte différentes compétences comme : • construire du sens à l'aide de stratégies, • utiliser les unités grammaticales et lexicales, • assurer la présentation du message, • ... → lire, écrire, parler, écouter.
Apprécier, agir/réagir, réviser	Culture littéraire : Le château datant du XVIII^{e} siècle, les élèves auront l'occasion d'être confrontés à la littérature des Lumières mais aussi aux Fables de La Fontaine. → lire, écouter. Interagir avec autrui : à l'occasion d'une visite guidée avec un guide, les élèves peuvent interagir avec une personne dont le rôle est de leur transmettre des informations. Ils pourront formuler des questions cohérentes et communiquer leur avis quant aux propos. Il travailleront également l'écoute dans une situation d'échanges en adoptant une posture d'écoute attentive et active. → parler, écouter.

Compétences abordées : primaire (suite)

Éducation culturelle et artistique (ECA)	
Découverte d'un lieu de culture, d'éléments du patrimoine et d'objets multiculturels	Découverte du Château de Seneffe et de l'art et la littérature du XVIII[e] siècle. Voir et observer les œuvres en visite libre et/ou en visite guidée.
S2 : Espaces / Formes / Matières / Supports	Expression plastique : Relever les caractéristiques dans une œuvre d'art. → peinture, sculpture, 2D et 3D, les volumes, ...
S2 : Couleurs / Timbres	Expression plastique : Identifier dans une œuvre d'art : nuance, valeur, monochromie, polychromie, harmonie...
SF1 : Observer de manière multisensorielle : regarder, écouter, goûter, sentir, toucher, apprécier	Partager ses observations durant la visite autour des œuvres et du musée. Exemple concernant le goût : durant l'activité "Chocolat XVIII[e] : à eux de goûter !", les élèves ont l'occasion de découvrir une recette de chocolat chaud épicé du XVIII[e] siècle, de la réaliser et de la goûter.
C1 : Fréquenter des lieux, des œuvres et des objets culturels variés	Par la visite du château ainsi que du Musée de l'orfèvrerie, les élèves sont confrontés *in situ* au lieu, aux œuvres qui y sont conservées et ont la possibilité de les comparer.
C4 : Créer collectivement et/ou individuellement	Expression française et corporelle : création d'un spectacle (marionnettes / kamishibai / théâtre / danse) dont l'histoire doit se dérouler dans le château, en intégrant des éléments rencontrés lors des visites. Expression plastique : création d'une exposition en classe pour présenter le château ainsi que des œuvres que les élèves auront réalisées en s'inspirant de celles vues au château (en reprenant les couleurs, les formes, les caractéristiques,...).

Compétences abordées : primaire (suite)

Formation historique	
Frise chronologique des savoirs historiques (repères temporels et savoirs culturels)	P4 : Développements scientifiques. P6 : Explorations et premières colonisations européennes. → patrimoine de la région lié à ces thématiques : possibilité de découvrir au Château de Seneffe certaines de ces avancées scientifiques (par exemple les travaux d'optique) et les raisons de ces explorations. Dans l'atelier "Chocolat XVIII^{e} : à eux de goûter!", la question des voyages commerciaux est également abordées autour de l'importation des épices et du chocolat.
Compétence : Inscrire dans une perspective historique une réalité d'aujourd'hui, en mettant en évidence des continuités, des changements et des étapes d'une évolution entre hier et aujourd'hui	La visite du Château de Seneffe leur permet d'être confronté à un quotidien différent du leur. Ils pourront le comparer (notamment en classe, sous forme de tableau à double entrées par exemple) afin de mettre en évidence les différences mais également les continuités entre le XVIII^{e} siècle et aujourd'hui. Il pourront aussi voir l'influence de certaines traditions sur nos habitudes actuelles (comme, par exemple, l'influence de la religion sur la façon dont on consomme les aliments).
Éducation à la philosophie et à la citoyenneté	
6. Comprendre les principes de la démocratie	Les élèves sont confrontés lors de la visite du Château de Seneffe à un quotidien qui est celui d'une élite du XVIII^{e} siècle. Cela peut être l'occasion pour eux de se questionner et de formuler leurs réflexions quant aux différences de traitements selon les classes sociales, sur les concepts d'égalité ou d'équité, sur nos droits (par exemple en parlant des domestiques du château),... → Une visite combinée avec un autre site peut permettre de mettre encore plus en évidence ces inégalités (par exemple avec le Musée de la Mine et du Développement Durable de Bois-du-Luc).

Compétences abordées : primaire (suite)

Sciences	
Visée 3 : Apprendre à propos des sciences	Les liens entre sciences et société : Les sciences se construisent à partir de questions liées à des contextes historiques, sociaux, culturels, économiques... Les sciences ont des implications sociales, économiques, politiques, éthiques . La construction des savoirs scientifiques : le savoir scientifique évolue et constitue la meilleure représentation possible d'un phénomène à un moment donné, dans un champ de validité déterminé. Les concepts, les théories ont une histoire. → La visite du Château de Seneffe aborde les grandes découvertes scientifiques de la fin du XVII^{e} siècle et du XVIII^{e} siècle comme la décomposition de la lumière blanche par Newton. Elle montre aussi l'importance de ces découvertes et l'influence qu'elles ont eue sur cette époque et sur les aristocrates dont les centres d'intérêts principaux tournaient autour de la biologie, des voyages et des expériences scientifiques. Elles ont également eu une influence énorme sur la philosophie des Lumières qui va se développer.
Mathématiques	
Champ 1 : Des objets de l'espace à la géométrie (les solides et les figures)	1.2. Appréhender et représenter des objets de l'espace. 1.3. Dégager des régularités et des propriétés géométriques pour construire, calculer et justifier. → Identifier les formes qui sont utilisées dans l'architecture et la décoration intérieure du Château de Seneffe. Repérer les axes de symétrie, observer l'importance de cette symétrie dans la construction du château. En application en classe : il peut être demandé aux élèves de recopier le dessin de la marqueterie du château en respectant la symétrie. Ou de créer leur propre dessin en respectant quelques consignes.

Compétences abordées : secondaire

Cette partie du dossier pédagogique a pour objectif de vous révéler quelques pistes d'exploitation des sujets proposés par le Domaine du Château de Seneffe et l'exposition «D'un jour à l'autre, le XVIII^{e} siècle ». Cette liste est évidemment non exhaustive.
Réalisé sur base des référentiels de compétences de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Compétences abordées : secondaire (suite)

Français	
Construire un message significatif/du sens	Durant la visite guidée, l'accent peut être mis sur la littérature. Il serait possible d'imaginer par exemple une visite théâtralisée avec Jean de La Fontaine. Un prolongement en classe possible serait de demander aux élèves, d'après ce qu'ils ont vu durant la visite, d'écrire leur propre fable en pensant bien à ce qu'il y ait une morale à la fin. L'exercice prend en compte différentes compétences comme : • construire du sens à l'aide de stratégies, • utiliser les unités grammaticales et lexicales, • assurer la présentation du message, • ... → lire, écrire, parler, écouter.
Apprécier, agir/réagir, réviser	Culture littéraire et artistique : Le château datant du XVIII^{e} siècle, les élèves auront l'occasion d'être confrontés à la littérature des Lumières (Rousseau, Voltaire, Montesquieu,...) mais aussi aux Fables de La Fontaine. Il pourrait être intéressant pour eux de lire des extraits de certains de ces écrits, de les analyser en classe, puis de venir voir au Château de Seneffe comment cette philosophie a influencé le quotidien de l'aristocratie du XVIII^{e} siècle. → lire, écouter.
Langues modernes	
Compétence 3 : compréhension à l'audition	Les élèves peuvent suivre une visite guidée dans une langue qu'ils apprennent (anglais ou néerlandais).

Compétences abordées : secondaire (suite)

Éducation culturelle et artistique (ECA)	
Découverte d'un lieu de culture, d'éléments du patrimoine et d'objets multiculturels	Découverte du Château de Seneffe et de l'art, l'architecture et la littérature du XVIII[e] siècle. Voir et observer les œuvres en visite libre et/ou en visite guidée.
S2 : Espaces / Formes / Matières / Supports	Expression plastique : Décrire les techniques de perspective (plans, échelles, lignes et points de fuite...). → Peut être appliqué sur un travail autour de l'architecture du Château.
S2 : Couleurs / Timbres	Expression plastique : Les élèves peuvent travailler autour de la question des couleurs au XVIII[e] siècle. Lesquelles sont utilisées ? Dans quel domaine ? Comment fabrique-t-on la peinture ?
SF3 : Interroger le contexte, la fonction et le sens d'éléments culturels	Lors de la découverte d'un élément culturel et artistique : interroger l'existence de critères esthétiques, questionner le contexte et la fonction, identifier l'utilité d'une œuvre, d'un lieu, d'un objet culturel. → Identifier dans l'art du XVIII[e] siècle différents éléments comme l'influence de la philosophie des Lumières, les différences avec le siècle précédent ou l'art actuel, l'influence de l'art de l'Antiquité,...
C1 : Fréquenter des lieux, des œuvres et des objets culturels variés	Par la visite du château ainsi que du Musée de l'orfèvrerie, les élèves sont confrontés *in situ* au lieu, aux œuvres qui y sont conservées et ont la possibilité de les comparer.
C4 : Créer collectivement et/ou individuellement	À la suite de la visite, les élèves peuvent mettre en place une exposition durant laquelle ils exposeront leurs réalisations, inspirées par le Domaine de Seneffe et ses œuvres.

Compétences abordées : secondaire (suite)

Formation historique	
Frise chronologique des savoirs historiques (repères temporels et savoirs culturels)	S1 : Schisme de la chrétienté et savoir culturel sur au moins un des représentants des Lumières. S2 : Premières colonisations européennes. S3 : Ancien Régime et savoir culturel sur au moins un des représentants des Lumières. Moment clé 2 : L'Ancien Régime et sa remise en question en France (du XVI^{e} siècle au XVIII^{e} siècle). → patrimoine de la région lié à ces thématiques : possibilité de découvrir au Château de Seneffe les implications politiques et sociétales de la philosophie des Lumières.
Compétence : Inscrire dans une perspective historique une réalité d'aujourd'hui, en mettant en évidence des continuités, des changements et des étapes d'une évolution entre hier et aujourd'hui	La visite du Château de Seneffe leur permet d'être confronté à un quotidien différent du leur. Ils pourront le comparer afin de mettre en évidence les différences mais également les continuités entre le XVIII^{e} siècle et aujourd'hui. Il pourront aussi voir l'influence de certaines traditions sur nos habitudes actuelles (comme l'influence de la religion sur la façon dont on consomme les aliments). Il pourrait leur être demandé en classe de rédiger un texte expliquant les différences entre le quotidien de l'aristocratie du XVIII^{e} siècle et leur quotidien, en se basant sur la visite du château ainsi que sur des documents dont ils auront dû évaluer la pertinence au préalable.
Éducation à la philosophie et à la citoyenneté	
6. Comprendre les principes de la démocratie	Les élèves sont confrontés lors de la visite du Château de Seneffe à un quotidien qui est celui d'une élite du XVIII^{e} siècle. Cela peut être l'occasion pour eux de formuler, conceptualiser et problématiser les questions de démocratie, d'égalité , de séparation des pouvoirs,... → Une visite combinée avec un autre site peut permettre de mettre encore plus en évidence ces inégalités (par exemple avec le Musée de la Mine et du Développement Durable de Bois-du-Luc).

Compétences abordées : secondaire (suite)

Sciences	
Visée 3 : Apprendre à propos des sciences	Les liens entre sciences et société : Les sciences se construisent à partir de questions liées à des contextes historiques, sociaux, culturels, économiques... Les sciences ont des implications sociales, économiques, politiques, éthiques . La construction des savoirs scientifiques : le savoir scientifique évolue et constitue la meilleure représentation possible d'un phénomène à un moment donné, dans un champ de validité déterminé . Les concepts, les théories ont une histoire → La visite du Château de Seneffe aborde les grandes découvertes scientifiques de la fin du XVII^{e} siècle et du XVIII^{e} siècle comme la décomposition de la lumière blanche par Newton. Elle montre aussi l'importance de ces découvertes et l'influence qu'elles ont eue sur cette époque et sur les aristocrates dont les centres d'intérêts principaux tournaient autour de la biologie, des voyages et des expériences scientifiques. Elles ont également eu une influence énorme sur la philosophie des Lumières qui va se développer. → Un atelier peut être proposé aux élèves du secondaire autour des couleurs en tant que pigments mais aussi en tant que composantes de la lumière blanche. Durant celui-ci, ils pourront expérimenter les premiers travaux de Newton à ce sujet.
Mathématiques	
Champ 1 : Des objets de l'espace à la géométrie (les solides et les figures)	1.2. Appréhender et représenter des objets de l'espace. 1.3. Dégager des régularités et des propriétés géométriques pour construire, calculer et justifier. → Identifier sur place et avec l'aide d'un plan, les différents triangles utilisés dans la construction de l'espace afin de théoriser le concept de perspective.

Lexique

- Almanach (nom masculin) : Sorte de calendrier dans lequel un espace pour prendre des notes est prévu et où il est noté les dates, les phases de la lune et du soleil, les fêtes religieuses, ...
- Ancien Régime (expression, masculin) : Période historique commençant au XVI^{e} siècle et qui prend fin en 1789, quand la Révolution française met fin à la monarchie.
- Apparat (nom masculin) : Désigne le luxe lors de réceptions ou des cérémonies.
- Aristocrate (nom masculin ou féminin) : Personne appartenant à la noblesse.
- Bailli (nom masculin) : Personne s'occupant du domaine au nom du propriétaire, sorte de gestionnaire.
- Bleu de Prusse (nom masculin) : Pigment bleu foncé qui est découvert au XVIII^{e} siècle.
- Châtelain (nom masculin, au féminin : châtelaine) : Propriétaire, habitant d'un château.
- Commedia dell'arte (nom féminin) : Genre de théâtre populaire italien, né au XVI^{e} siècle. Les comédiens y jouent des personnages masqués qui représentent des qualités ou des défauts de l'humain.
- Commerce triangulaire (expression, masculin) : Commerce maritime qui reliait l'Europe, l'Afrique et l'Amérique, principalement pour la vente d'esclaves venus d'Afrique.
- Couleurs primaires (expression, féminin) : Couleurs ne pouvant pas être obtenue pas un mélange de pigments. Celles-ci sont le rouge, le jaune et le bleu.
- Fabrique (nom féminin) : Construction se trouvant dans un parc ou un jardin afin de le décorer. Par exemple, une ruine, un théâtre, une volière, ...
- Grand Tour (expression, masculin) : Au XVIII^{e} siècle, voyage fait par les jeunes gens nobles pour découvrir l'Europe. L'expression donnera le mot « tourisme ».
- Le gras et le maigre (expression, masculin) : Expression faisant référence aux classements de l'alimentation durant les fêtes religieuses. En période de jeûne, seul le maigre peut être consommé (poisson, œuf, huile, ...) contrairement au gras qui est consommé le reste de l'année (viande, beurre, ...).

Lexique (suite)

- Jardin à l'anglaise (expression, masculin) : Jardin imaginé comme un paysage. Il est souvent conçu de manière irrégulière et en courbe. Il représente la nature non domestiquée, à l'état naturel. Souvent opposé aux jardins à la française.
- Jardin à la française (expression, masculin) : Ces jardins ont des traits réguliers, qui respectent des principes de géométrie, de symétrie et de perspective. Il y a souvent des bassins avec des fontaines ou des jets d'eau. Il représente la domestication de la nature. Souvent opposé aux jardins à l'anglaise.
- Lumières (expression, féminin) : Courant de pensée du XVIII^{e} siècle en Europe. Il reprend des philosophes, des écrivains, des artistes, des penseurs, ... comme Rousseau, Voltaire et Diderot. Par extension, le XVIII^{e} siècle est surnommé « le siècle des Lumières ».
- Marine (expression, féminin) : Peinture représentant un bord de mer, souvent une version idéalisée de la méditerranée.
- Libertinage (nom masculin) : Au XVIII^{e} siècle, le mot libertinage ne signifiait pas seulement le fait de vivre dans la liberté amoureuse. C'était aussi une manière de penser librement, sans toujours suivre les règles imposées par la religion ou la société.
- Marqueterie (nom féminin) : Réalisation de menuiserie composé de différentes essences de bois.
- Matrone (nom féminin) : Au XVIII^{e} siècle, personne en charge des accouchements.
- Néoclassicisme (nom masculin) : Mouvement artistique caractérisé par une forte influence de l'esthétique de l'Antiquité.
- Orfèvrerie (nom féminin) : Réalisation en métaux précieux comme l'argent.
- Pastoral (adjectif, au féminin : pastorale) : Relatif à la campagne, à la vie champêtre. Par exemple : une peinture pastorale.
- Pèlerinage (nom masculin) : Voyage effectué par un croyant vers un lieu saint.
- Pilastre (nom masculin) : Pilier encastré dans un mur ou adossé à celui-ci.
- Regrat (nom masculin) : Au XVIII^{e} siècle, restes de nourriture de banquet qui sont donnés à un marchand (le regrattier) qui va les revendre pour quelques sous.

Lexique (suite)

- Service à la française (expression, masculin) : Services successifs (jusque 5) où les plats dans lesquels les personnes se servent sont disposés à table.
- Service à la russe (expression, masculin) : Service où chaque assiette est dressée individuellement.
- Triglyphe (nom masculin) : Élément de décor dans l'architecture antique ressemblant à trois petits canaux verticaux creusés.

Noms propres

- Arlequin (personnage fictif) : Personnage comique issu de la commedia dell'arte. Il est reconnaissable à son costume composé de losanges colorés qui représente sa pauvreté.
- Choderlos de Laclos, Pierre (1741-1803) : Écrivain et militaire français, principalement connu pour avoir écrit le roman épistolaire les Liaisons dangereuses.
- D'Alembert, Jean Le Rond (1717-1783) : Mathématicien, physicien, géomètre et philosophe français. Il est célèbre pour avoir participé à la création de *l'Encyclopédie* avec Denis Diderot.
- Diderot, Denis (1713-1784) : Écrivain et philosophe français. Il est célèbre pour avoir participer à la création de *l'Encyclopédie* avec Jean Le Rond d'Alembert.
- *Émile ou de l'Éducation* (1762) : Traité d'éducation écrit par Jean-Jacques Rousseau. Le grand principe qui y est défendu est que l'éducation de l'enfant doit être en harmonie avec sa nature et son âge.
- *L'Encyclopédie* (1751-1772) : Également appelé *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*. Ouvrage publié sous la direction Denis Diderot et Jean Le Rond d'Alembert dont le but est de recenser les savoirs et savoir-faire de l'époque pour pouvoir les diffuser. Plus de 150 personnes ont participé à l'écriture de l'ouvrage.
- Herculanum (Campanie, Italie) : Ville romaine de l'Antiquité qui se trouve en Italie. Elle a été détruite durant l'éruption du Vésuve en 79 de notre ère, en même temps que la ville de Pompéi.

Lexique (suite)

- Jean de La Fontaine (1621-1695) : Écrivain français. Il est surtout connu pour ses fables dans lesquelles il met en scène des animaux qui parlent. Les plus connues sont *Le Corbeau et le Renard*, *La Cigale et la Fourmi* ou *Le Lièvre et la Tortue*. Ces contes sont faciles à retenir et se terminent toujours par une leçon de sagesse appelée « une morale ».
- *Les Liaisons dangereuses* (1782) : Sous-titré *Lettres recueillies dans une société et publiées pour l'instruction de quelques autres*. Roman épistolaire (sous forme de lettre) écrit par Choderlos de Laclos. Le roman raconte l'histoire de deux nobles manipulateurs et libertins.
- Montesquieu, Charles Louis de Secondat, baron de La Brède et de Montesquieu (1689-1755) : Philosophe et écrivain français. Parmi ces écrits les plus connus se trouvent les *Lettres persanes*. Il est considéré un précurseur de la sociologie.
- Newton, Isaac (1642-1727) : Mathématicien, physicien, philosophe, alchimiste, astronome et théologien anglais. Il est une figure emblématique des sciences. Parmi ses découvertes, il y a la théorie de la gravitation universelle et la mécanique classique.
- Pompéi (Campanie, Italie) : Ville romaine de l'Antiquité qui se trouve en Italie. Elle a été détruite durant l'éruption du Vésuve en 79 de notre ère, en même temps que la ville d'Herculanum.
- Rousseau, Jean-Jacques (1712-1778) : Écrivain, philosophe et musicien genevois. Parmi ses écrits les plus célèbres, il y a *Émile ou de l'Éducation*, *Julie ou la Nouvelle Héloïse* et *du contrat social*.
- Saint-Jacques de Compostelle (Galice, Espagne) : Ville espagnole. Le pèlerinage catholique qui y mène passe par la France et l'Espagne pour finir au tombeau attribué à l'apôtre saint Jacques le Majeur.
- Voltaire, de son vrai nom François-Marie Arouet (1694-1778) : Écrivain et philosophe français. Parmi ses écrits les plus célèbres, il y a les *Lettres philosophiques*, *Zadig ou la Destinée* et *Candide ou l'Optimisme*.

Lexique (suite)

Fêtes religieuses

- Carême (religion chrétienne) : Période de 40 jours précédant la fête de Pâques, associée avec une période de jeûne.
- Chandeleur (religion chrétienne) : Fête correspondant à la Présentation de Jésus au Temple, également connue comme la « fête des chandelles ». Elle a lieu le 2 février, soit 40 jours après Noël.
- Épiphanie (religion chrétienne) : Elle correspond à la visite rendue par les Rois mages à Jésus. Elle se déroule le 6 janvier.
- Laetare (religion chrétienne) : Fête se déroulant le quatrième dimanche de Carême. Ce nom signifie « Réjouis-toi » et est une pause dans le Carême et le jeûne qui l'accompagne.
- Mardi gras (religion chrétienne) : Fête célébrée la veille du mercredi des Cendres (jour d'entrée dans le Carême). C'est le dernier jour gras avant le Carême.
- Mercredi des Cendres (religion chrétienne) : Jour de pénitence qui correspond au premier jour du Carême.
- Noël (religion chrétienne) : Fête qui célèbre la Nativité, donc la naissance de Jésus. Elle se déroule le 25 décembre.
- Pâques (religion chrétienne) : Fête qui commémore la Résurrection de Jésus, elle est souvent considérée comme la fête la plus importante du christianisme. Elle se déroule le premier dimanche après la première pleine lune qui suit le 21 mars.
- Saturnales (religion païenne antique) : Fêtes qui se déroulaient entre le 17 et le 24 décembre et qui servaient à fêter le solstice d'hiver.

Pour en savoir plus

Sur l'exposition « D'un jour à l'autre, le XVIII^e siècle » :

- Hanssens M. *et al.*, *L'almanach ou L'expérience du quotidien au siècle des Lumières dans une résidence de plaisance*, Domaine de Seneffe-Musée de l'orfèvrerie de la Communauté française, 2023.

Sur le XVIII^e siècle et sur le Domaine du Château de Seneffe :

- Hanssens M., Morre A.G., *Faste et Intimité, une exposition sensorielle dans les coulisses du XVIII^e siècle, parcours scénographique*, Domaine de Seneffe-Musée de l'orfèvrerie de la Communauté française, 2009-2022.
- Hanssens M., Morre A.G., *La médecine au XVIII^e siècle*, Domaine de Seneffe-Musée de l'orfèvrerie de la Communauté française, 5 octobre 2013-21 avril 2014.
- Hanssens M., Morre A.G., *Les plaisirs des jardins*, Domaine de Seneffe-Musée de l'orfèvrerie de la Communauté française, 10 mai-15 novembre 2015.
- Hanssens M., Medici F., Morre A.G., *La curiosité au XVIII^e siècle*, Domaine de Seneffe-Musée de l'orfèvrerie de la Communauté française, 14 mai 2017-13 mai 2018.
- Hanssens M., Medici F., Morre A.G., *Le triangle d'or*, Domaine de Seneffe-Musée de l'orfèvrerie de la Communauté française, 14 mai 2019-10 mai 2020.

Et pour les enfants !

- *Histoire de France, vol.4 Temps modernes*, coll. Histodoc, éd. Quelle Histoire, 2019.
- *Louis XVI*, éd. Quelle Histoire, 2019.
- *Les Lumières, le temps des grands penseurs*, éd. Quelle Histoire, 2018.
- *Marie-Antoinette*, éd. Quelle Histoire, 2013.
- *Marie-Antoinette*, coll. L'Histoire C'est Pas Sorcier, éd. Hachette, 2021.
- *La Révolution Française*, éd. Quelle Histoire, 2023.
- Jean de La Fontaine, *Fables, Illustrées par des maîtres de l'estampe japonaise*, éd. Picquier, 2023.

Informations pratiques

Le musée est ouvert tous les jours sauf les lundis non fériés. Accès de 10 h à 18 h.

Les entrées sont gratuites pour le public scolaire.

Fermé les 24, 25 et 31/12 et le 01/01.

Accès gratuit tous les premiers dimanches du mois.

Le Parc et les Jardins sont ouverts tous les jours de l'année, sauf en cas d'intempéries, de 8 à 20 heures d'avril à septembre (de 8 à 18 heures d'octobre à mars). L'accès au Parc et aux Jardins est gratuit.

Visites guidées : chateaudeseneffe.be/fr/personnalisez-votre-experience#enseignant

Adresse : rue Lucien Plasman, 7-9, 7180 Seneffe, Belgique

E-mail : info@chateaudeseneffe.be

Site internet : chateaudeseneffe.be

Seneffe est située entre Nivelles et La Louvière, près des autoroutes E19 et E40, à environ 45 minutes de Bruxelles, 30 minutes de Mons, 25 minutes de Charleroi, 35 minutes de Namur et 1h de Liège.

© Rédaction : A. Debèque pour le service de médiation culturelle du Domaine de Seneffe
© asbl Domaine de Seneffe / Photographies : Accalmie, M. Clinckemaille et Isoway